

CORRESPONDANCE.

*Lettre à M. le Directeur de la Revue, au sujet d'un sceau trouvé
à Pouilly-sous-Charlieu.*

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Permettez-moi d'employer une page ou deux de votre estimable *Revue* pour porter à la connaissance des archéologues une découverte qui peut les intéresser.

Sur la fin de 1836, un homme qui travaillait dans le jardin de M. Antonin Petit, situé à Pouilly-sous-Charlieu, près de l'église, y trouva un morceau de cuivre rond qui attira son attention et qu'il remit au propriétaire du jardin. M. Petit, sans être initié aux sciences archéologiques, reconnut bientôt que ce devait être un sceau. Ce sceau a trente-quatre millimètres de diamètre sur trois d'épaisseur. Pour le tenir et l'appliquer, le dessus a une saillie placée par côté et percée d'un trou où l'on pouvait passer un lien.

Le milieu du sceau est occupé par un écusson triangulaire, dont deux côtés, celui de droite et celui de gauche, sont égaux. Le côté supérieur est un peu plus petit que les deux autres. Cet écusson porte trois bandes frettées.

La légende est en lettres majuscules romaines, mêlées de gothiques. Voici les lettres qui la composent :

SIACOBINIGRASI.COMITILAVANIE -f

Elle doit ou peut se transcrire ainsi: Sigillum JacobiNigrasi, comitis Lavanie.

Les lettres se touchent toutes et quelques-unes sont rapprochées au point de faire confusion. Il n'y a de séparation entre les mots qu'un point après *nigrasi* et une croix pâtée à la fin de la légende.

Les lettres gothiques sont tous le» A, le G danSjin*graM*et